

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 194

PETITE RETRAITE, (Loupjac) N°1^{bis}

+ Loupiac, 1865 (a)

PETITE RETRAITE.

5. (a)

LE ROSAIRE ADORATEUR.

Quod ergo Deus conjuxit,
homo non separet. Mt. 19, 6. (b)

C'est aujourd'hui la Nativité de Marie, il est juste que je vous entretienne d'elle. Ce n'est pas sans doute sans une secrète disposition de la Providence qu'au seuil même de notre Retraite nous rencontrons une fête de Marie... (c) Pour ma part je me réjouis vi-

- (Note marginale :) I. Marie n'est rien sans Jésus.
II. La dévotion de Jésus inséparable de celle de Marie.
III. L'Adoration perpétuelle et le Rosaire perpétuel réunis.

(b: Première rédaction barrée :) Un exorde spécial à la paroisse où j'ai été nourri et où je suis venu si souvent dans mes jeunes années. Quelques souvenirs du passé — Le cimetière : les dépouilles d'êtres qui me furent bons et qui me restent chers.....

(c: Première rédaction :) La voilà qui est venue au devant de nous comme une Mère vénérable, et comme une jeune Vierge qui nous montre le chemin. "Et obviabit illi quasi mater honorificata, et quasi mulier a virginitate suscipiet illum."
Eccli. 15, 2.

(a) Date et titre barrés postérieurement.



vement de cette coïncidence. Nous ne pouvons manquer d'arriver à bon terme puisque nous entrons dans notre retraite par la Porte même du Ciel. Vous le dites tous les jours dans les Litanies : Marie est la porte du Ciel, Janua Caeli - Dieu est venu au monde par cette porte, c'est par elle que nous devons aller à Lui.

Je vois à cette coïncidence toute providentielle un second sujet de joie. Nous voulons nous préparer à l'Adoration de Jésus dans l'Eucharistie et nous commençons par honorer Marie; rien de plus conforme à la pensée de l'Eglise et à la conduite même de Dieu. Il n'a pas voulu que Jésus nous apparût autrement qu'à côté de Marie. Quand les Mages cherchaient l'Enfant nouveau-né, l'Enfant Dieu, où le trouvèrent-ils? Dans l'étable, oui, mais sur le sein de Marie. "Invenerunt puerum cum Maria matre ejus" (Mt. 2,11). En Egypte il était avec Marie, aux noces de Cana avec Marie. Pendant 30 ans, ceux qui voulurent le voir ou jouir de ses entretiens durent le chercher à Nazareth auprès de Marie, et plus tard, quand l'heure fut venue de mourir pour les péchés des hommes, où le retrouvons-nous? Sur la croix, c'est vrai, mais auprès de Marie - ... Juxta crucem Jesu mater ejus,.... (Joan. 19,25) Ce fut elle qui l'assista dans son dernier sacrifice, qui recueillit ses dernières paroles au Calvaire, qui lui rendit au Sépulchre les derniers devoirs, qui reçut sa première visite au jour de sa Résurrection - Ne séparons pas ce que Dieu a uni; mais au contraire unissons toujours dans nos coeurs la pensée de Marie à celle de Jésus et à l'adoration de Jésus, le culte de Marie.

Je ne veux ce matin que vous expliquer et vous développer cette pensée.

Ave Maria.

I. Marie n'est rien sans Jésus.

II. Le culte de Jésus est inséparable de celui de Marie.

Tels sont les deux cercles d'idées dans lesquels nous allons nous mouvoir. Je terminerai en vous initiant à (a) une dévotion qui réunisse éminemment à la fois ces deux cultes.

(a: Première rédaction barrée :) ...d'une manière plus intime à cette double dévotion réunie.



I.

Sans Jésus-Christ que nous ferait Marie? Que pourrait-elle pour nous? Pauvre fille d'Adam comme nous - Comme nous souillée de la tache originelle elle eût pu nous plaindre, faire quelque bien autour d'elle dans la vie, mais elle n'eût pu rien pour notre éternité; comme nous elle serait morte et comme nous elle eût été privée du Ciel. (a)

II.

Sans le culte de Marie, le culte de Jésus ne peut pas durer. Nous le voyons clairement aujourd'hui par l'exemple des protestants.

Jésus-Christ est Dieu et homme - S'il était l'un sans l'autre il ne serait pas Jésus.- Lui dénier l'humanité ou la divinité c'est le dénier lui-même, c'est nier J.C.

Or, si J.C. le fils de Marie est Dieu, assurément Marie ne l'a pas conçu d'une manière vulgaire.

Et si J.C. le fils de Marie est homme, évidemment il a vraiment reçu de Marie une chair véritable - et il est vraiment né de son sein;

Rejeter Marie, ou seulement la rejeter dans l'oubli, c'est enlever à la personnalité de N.S. l'unique témoignage en faveur de sa double nature; insensiblement mais infailliblement on en arrivera à l'une de ces deux propositions hérétiques:

Marie n'a pas conçu miraculeusement mais comme toutes les femmes, — Donc J.C. n'est pas Dieu

ou bien :

Jésus n'est pas véritablement né de Marie,

(a: Note marginale :) Quand un Père meurt laissant des orphelins, il appelle la sœur aînée et lui dit : tu seras leur mère et voici tes enfants.

De même Jésus nous a légués à Marie et nous l'a donnée pour mère du haut de la croix.



il n'eut qu'un corps imaginaire, ou spirituel — Donc J.C. n'est pas homme!..

Gaude Maria Virgo cunctas haereseas.....

Seize siècles écoulés avant l'institution de l'Adoration perpétuelle. (a)

Au 13^e siècle le fameux cardinal Hugues de S. Cher, Dominicain, /et/ s'occupe activement et comme Légal du Pape en Allemagne et comme Provincial Dominicain, du premier établissement de cette fête si connue aujourd'hui - Corpus Christi ou Fête-Dieu (Instituée par Urbain IV en 1264).

S. Thomas en compose l'office à la prière du Souverain Pontife.

Au XVI^e siècle, le P. Thomas Stella, Dominicain de la Province de Venise, choisi de Dieu pour procurer le premier établissement de la première Confrérie du T.S. Sacrement (instituée à Rome par Paul III en 1539) dans notre Eglise de Sainte Marie sur Minerve, devenue sous le titre d'Archiconfrérie l'origine et le centre d'une foule de confréries semblables répandues dans tout l'univers.

Au 17^e siècle deux Ordres religieux seulement ayant l'Adoration perpétuelle.

Les Soeurs du S. Sacrement du P. Antoine du T.S. Sacrement (Lequieu) commencé en 1639 - définitif en 1659 (en Provence).

Les Bénédictines adoratrices fondées à Paris par la célèbre Mère Mechtilde, commencé en 1651 - définitif en 1654. Mais existaient déjà et n'adoptaient

(Note marginale :) (Martyrs de Gorcum - béatifiés)

(a) Texte placé en marge.



qu'après coup cette dévotion.

En 1634 le P. Martin Petrone de Notre Ordre, du Couvent de Bologne, établissait le Rosaire perpétuel, une ou plusieurs heures dans l'année.

En 1856 le P. Marie-Augustin à Lyon.....

(Oeuvres choisies du V.P. Antoine du T.S. Sacrement (P. Potton) p. 333-336. introduction aux Oeuvres) .

PREMIERE EXTRAITS

2.

AMOUR DE DIEU.



Biliges dominus Deus tuus ex
toto corde tuo, et in tota ani-
ma tua, et in tota mente tua --
Hoc est maximum et primum man-
datum.

Mat. 22, 37, 38.

Dieu est oublié. Je vous le disais ce matin et
vous n'aviez pas besoin que je vous le dise, vous le sa-
viez aussi par vous-mêmes, sans doute?

Dieu est oublié; et savez-vous pourquoi : le
plus souvent parce que l'on trouve la parole de Dieu in-
opportune; pourrait-on penser souvent à Dieu sans se tenir
sur ses gardes, éviter le mal, faire le bien, vivre en
bon et parfait chrétien en un mot et l'on trouve cela
ennuyeux.

Vous voyez, il faut en convenir, des choses
bien étranges. S'il s'agit des biens de la terre, de
faire fortune par exemple, nous ne nous plaignons ja-

(et note marginale :) Charitas Christi erga nos

